

## **Transformer notre monde : programme de développement durable d'ici 2030** **Réponse de la CME au document des résultats finaux, Sommet des Nations Unies sur le développement durable, septembre 2015**

La Campagne mondiale de l'éducation accueille le document final à adopter au Sommet des Nations Unies sur le développement durable : [Transformer notre monde: programme de développement durable d'ici 2030](#). C'est le résultat de plus de deux ans de consultations et de négociations. Contrairement aux OMD, créés par un petit groupe d'experts, ce programme est le résultat de la large participation des Etats membres et des parties prenantes – la société civile en particulier – et est davantage axé sur une réflexion sur les priorités mondiales du développement.

La nature ambitieuse et inclusive du nouveau programme n'aurait pas été possible sans les efforts soutenus de la communauté éducative ces dernières années. Le programme répond à un grand nombre d'attentes et inclut des demandes pour lesquelles la CME, ainsi que ses membres et ses alliés, se battent depuis le début. Voici les sept points principaux du programme :

1. Il fixe un objectif large et ambitieux qui couvre l'ensemble des aspects de l'éducation. « *Veiller à ce que tous aient accès à l'éducation et promouvoir des possibilités d'apprentissage de qualité dans des conditions équitables tout au long de la vie* » va beaucoup plus loin que l'inscription à l'école primaire qui était au cœur de l'OMD en matière d'éducation.
2. Il a des objectifs spécifiques, notamment des engagements à une éducation gratuite, universelle et de qualité pour tous les enfants et les jeunes tout au long de l'enseignement primaire et secondaire et un accès universel et gratuit à un an minimum d'enseignement préprimaire.
3. Il définit un engagement explicite à assurer la qualité et reconnaît que les apports de qualité – en particulier des stratégies claires pour assurer des enseignants qualifiés, valorisés et professionnels, ainsi que des environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs – sont nécessaires pour améliorer les systèmes éducatifs. Le programme reconnaît également la nécessité d'un curriculum étendu qui comprend les droits de l'homme, l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et l'éducation au développement durable (EDD). En valorisant l'apprentissage dans des domaines qui vont au-delà du savoir lire et du savoir compter, les objectifs se rapprochent de l'interprétation de la qualité selon les droits de l'homme.
4. Le programme s'engage formellement à l'équité et l'inclusion dans son ensemble, en particulier en matière d'éducation. Il comporte des références explicites aux filles, aux personnes ayant un handicap et aux populations autochtones dans la langue cible.
5. Il s'agit d'un programme universel qui couvre l'ensemble des pays du monde, du nord et du sud et qui tient sa promesse d'un engagement véritablement mondial à l'éducation pour tous.
6. Il présente des liens plus précis entre le programme de développement mondial, à savoir les Objectifs mondiaux, et le cadre d'action pour l'éducation d'ici 2030, qui renouvelle et élargit les engagements adoptés lors des Forums mondiaux sur l'éducation de 1990 (Jomtien) et de 2000 (Dakar). C'est une amélioration notable par rapport à la période précédente, pendant laquelle le programme Éducation pour tous, plus global et plus inclusif, était éclipsé par les OMD (dont l'objet était plus étroit). Les mécanismes thématiques de contrôle, d'apprentissage et de responsabilité présentés les 15 dernières années seront retenus, mais intégrés plus étroitement dans le programme mondial.
7. Le programme présente des mécanismes de contrôle et de responsabilité pour le nouveau cadre. Au niveau mondial, le Forum politique de haut niveau supervisera un réseau de processus, notamment un

processus de consultations thématiques. Les évolutions seront mesurées par les chefs d'Etat du monde entier tous les quatre ans, avec un rapport annuel d'évolution du développement durable à l'appui. Des examens auront lieu au niveau national et régional. Les mécanismes existants de contrôle du programme EPT des 15 dernières années seront également retenus.

Le programme final des Objectifs Mondiaux n'est cependant pas parfait. La CME regrette la réduction de dernière minute des ambitions, qui a eu lieu les derniers jours des négociations, lorsque certains pays se sont retirés d'accords visant à veiller à ce que tous les élèves bénéficient d'enseignants qualifiés et que tous les adultes sachent lire d'ici 2030. De plus, la promotion des partenariats avec le secteur privé – sans présenter de mécanismes pour leur responsabilité – est particulièrement inquiétante. Le [programme d'action d'Addis Ababa \(PAAA\)](#) n'est pas parvenu à prendre les engagements nécessaires pour réformer les systèmes financiers mondiaux qui auraient pu permettre de générer les ressources nécessaires à la mise en œuvre du programme. La défense de ces questions devra se poursuivre dans les mois et les années à venir.

### **Et maintenant ?**

Alors qu'il y a des raisons de se réjouir du nouveau programme de développement durable, il faut rester vigilant et veiller à ce que les acquis ne soient pas perdus dans les phases finales du processus. Le traitement des indicateurs de développement est en cours et revêt une importance capitale. Le choix de mauvais indicateurs risque de réduire et/ou déformer les objectifs. Une partie des indicateurs proposés par le groupe inter-institutions pour les indicateurs des objectifs mondiaux et le groupe technique consultatif s'écartent de l'esprit du cadre d'origine et peuvent avoir des conséquences profondément négatives sur la mise en œuvre du programme d'éducation dans les années à venir. Des processus d'élaboration des indicateurs régionaux et nationaux sont également en cours; nous devons veiller à ce que la communauté éducative soit fortement impliquée.

Pendant ce temps, les premières étapes sont franchies pour l'élaboration de mécanismes de contrôle et de responsabilité aux niveaux mondial, régional et national. Des mécanismes de suivi distincts sont également mis en place pour le processus de financement du développement. Tel qu'indiqué ci-dessus, il semble également probable que les systèmes de contrôle de l'EPT existants seront retenus et renforcés. Ces processus doivent laisser la place à une participation citoyenne conséquente à tous les niveaux ; il est essentiel que la société civile continue de s'engager à leurs côtés pour veiller à véritablement représenter les aspirations et les priorités de la population.

L'épreuve décisive des objectifs en matière d'éducation sera de toute évidence leur mise en œuvre. L'ambition doit s'accompagner d'une action également ambitieuse et d'échéances afin d'intégrer l'ensemble des objectifs en matière d'éducation aux plans nationaux et d'assurer une capacité institutionnelle, humaine et financière adéquate pour atteindre l'objectif. Tous les gouvernements et les parties prenantes doivent s'engager à mettre en œuvre le nouveau programme dans les plus brefs délais. Ceci impliquera donc des engagements à financer ce programme. Les co-animateurs du processus intergouvernemental ont suggéré qu'il faudrait 3 500 à 5000 milliards \$US pour mettre en œuvre tous les objectifs du programme. Le rapport mondial de suivi sur l'EPT calcule que l'écart financier annuel total entre les ressources nationales disponibles et le montant nécessaire pour atteindre le nouvel objectif en matière d'éducation d'un an d'enseignement préprimaire gratuit et de l'enseignement primaire et secondaire gratuit, devrait s'élever à 39 milliards \$US par an entre 2015 et 2030. [Comme le montrent nos travaux sur le financement](#), il est essentiel et possible de trouver les ressources nécessaires à la mise en œuvre du programme d'ici 2030. Il faut un élan public mondial renouvelé vers la réalisation du nouveau programme en matière d'éducation. Il faut également davantage sensibiliser les citoyens et les responsables gouvernementaux à assurer la responsabilité. Enfin, la société civile doit s'organiser pour optimiser son impact, toucher de nouveaux publics et travailler ensemble pour atteindre ces objectifs partagés.